

Face aux canicules , l'exemple espagnol

Le Parisien rappelle que Jean-Pierre Farandou a convié patronat et syndicats à Madrid pour observer comment nos voisins composent avec les fortes chaleurs sans mettre la vie économique en danger. Une idée mise sur la table par le ministre du Travail dès la fin juin. « Avant, ça durait quinze jours, on faisait le dos rond en attendant que ça se termine, fait-il remarquer. Mais la France devient l'Espagne. » De quoi donner un coup de vieux au décret de mai 2025, renforçant les obligations des employeurs en cas de fortes chaleurs. « Ça nous a permis de tenir cet été, insiste le ministre. Mais l'objectif, c'est de renforcer le dispositif pour mieux protéger les salariés. » Sur place, la ministre espagnole du Travail a décrypté « un mode de vie » qui repose sur le « dialogue social », « flexibilité » et une « grande culture de la prévention ». De tout ça découlent des mesures préventives. Jusqu'à la suspension des travaux aux heures critiques. « C'est un peu le Nutri-Score de la canicule », salue Jean-Christophe Repon, vice-président de l'U2P. Au centre des discussions, la « jornada intensiva » (journée intensive), qui consiste à regrouper les heures de travail entre 6 heures et 14 heures. « C'est d'une logique implacable », souligne Jean-Pierre Farandou, tout en soulignant la « révolution sociétale » que cela impliquerait. Que va-t-il ressortir de ce voyage d'études ? « Je ne vais pas décider tout seul dans mon coin », assure Jean-Pierre Farandou, qui a déjà programmé une réunion « de débriefing » le jeudi 17 septembre. (Le Parisien, p.7)